

- **Fret ferroviaire**
Le retour du train des primeurs p.7

- **Exposition**
Capa à Argelès p.11

Hêtraie
de la Massane

p.3

Gaz et électricité
Les prix flambent !

Urgence vitale



Deux ans bientôt après le début de la pandémie de Covid-19, les conséquences sur le plan social apparaissent au grand jour. Les aides-soignantes, auxiliaires de vie, transporteurs, caissières, guichetiers, nettoyeurs... héros des temps viraux, célébrés par le pouvoir, applaudis aux fenêtres au printemps 2020, ont été renvoyés aux ténèbres où les tiens d'ordinaire l'ordre économique. Malgré les promesses d'un « monde d'après » qui subordonnerait les distinctions sociales à l'utilité commune, ni les conditions de travail, ni le statut de ces services essentiels n'ont progressé.

Tous les artifices sont bons et les forces conservatrices ne manquent pas d'idées pour masquer l'essentiel : l'urgence vitale de transformer une société malade dont la crise sanitaire n'est qu'un symptôme.

Les écrans de fumée fleurissent dans les médias aux mains de l'oligarchie financière. Les faux débats autour du prénom des enfants et autres inepties font le buzz. L'extrême droite reste toujours une carte jouable pour le capital. Ce qui préoccupe les Français ? La santé, l'école, le pouvoir d'achat. La haine ne remplit pas les frigos, elle ne paie pas les factures de gaz ou d'électricité. « Nous voulons mettre la question sociale et écologique au cœur de la présidentielle, pointer la responsabilité du capitalisme, avec l'ambition de prendre le pouvoir sur l'argent » résume le secrétaire national du PCF et candidat à l'élection présidentielle Fabien Roussel.

La question sociale se conjugue avec l'aspiration à un monde de paix et de fraternité entre les peuples. La paix, écrivait Spinoza, « ce n'est pas l'absence de guerre, c'est une vertu, un état d'esprit, une volonté de bienveillance, de confiance, de justice ». La paix est en effet un projet politique d'ensemble, qui doit conjuguer réponses communes aux grands défis humains, développement économique et social, lutte contre le dérèglement climatique, démocratie.

Annonces

Les retraités seront dans la rue pour exiger une augmentation des pensions et de meilleures conditions de vie

Vendredi 1er octobre - 10 h au pied du Castillet - Perpignan.

Mobilisé-e-s pour les salaires, les emplois et les conditions de travail et d'études !

Mardi 5 octobre - 11h place de Catalogne - Perpignan.

À l'appel de la CGT, FO, Solidaires et la FSU.

Fabien Roussel, secrétaire national du PCF et député du Nord, candidat à l'élection présidentielle, publie un livre pour se présenter et avancer les premières propositions qu'il souhaite verser au débat.

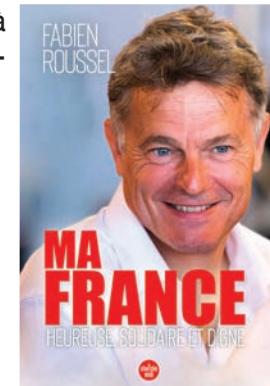
Un livre à lire et faire lire absolument.

Ma France
Heureuse, solidaire et digne

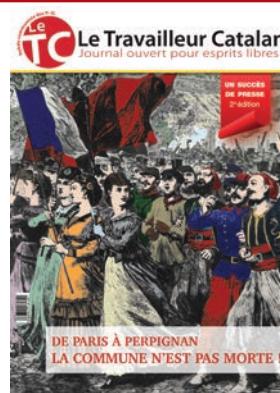
Ce livre, au prix unitaire de 16,50 €, est à commander auprès de la fédération du PCF 66 fede66@66.pcf.fr, les chèques doivent être à l'ordre de

« ADF PCF 66 » et envoyés à

Maison des communistes - 44, avenue de Prades - Perpignan.



L'actu vue par 



De Paris à Perpignan
La Commune n'est pas morte

Trop rapidement épuisé, ce numéro spécial vient d'être réédité.
5€ le numéro.

Présent en kiosque, vous pourrez aussi vous le procurer auprès du Travailleur Catalan, 44 avenue de Prades à Perpignan Tél. 04.68.67.00.88

Le Travailleur Catalan
44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88 -
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621 /
N° ISSN 1279-2039

Gérante / Directrice de publication Eulalie Arabia
Administrateur Remi Cathala
Maquette Priscilla Beauclair
Une : Création montage photo P.B.
Illustrations : © Delgé
Impression Imprimerie Salvador 33 bd d'Archimède - 66200 Elna (France)
Webmaster Priscilla Beauclair / Dominique Gerbault
Publicité Richard Siméon

www.letc.fr

suivez-nous sur



ràdio @rrels

Journal Le Travailleur Catalan
Bulletin d'abonnement

remplir lisiblement en lettres majuscules vos nom, prénom et adresse

FORMULE HEBDO PAPIER	FORMULE HEBDO NUMÉRIQUE ET PAPIER
<input type="checkbox"/> 6 mois : 40€	<input type="checkbox"/> 1 an : 78€
<input type="checkbox"/> Site+papier	<input type="checkbox"/> 1 an : 100€
	<input type="checkbox"/> Site <input type="checkbox"/> 1 an : 66€

Nom, prénom :
N° : Rue, bd, ave., etc. : Nom de la voie :
Code postal ou cedex : Ville :
Mail : Tél :
Bulletin à renvoyer à : Travailleur Catalan, 44 av. de Prades - 66000 Perpignan. Mail abonnement TC : abonnements@letc.fr
Tél. 04.68.67.00.88 - Chèque à l'ordre du Travailleur Catalan.



Hêtraie de la Massane

Un trésor à nos portes

La Réserve naturelle nationale de la Massane et sa hêtraie classée par l'UNESCO.

La reconnaissance de sa hêtraie au patrimoine mondial de l'UNESCO révèle aux yeux des habitants de notre région la richesse exceptionnelle, parfois insoupçonnée, de la Réserve naturelle

naturelle de la Massane. Parmi les sites remarquables que recèle le département des Pyrénées-Orientales, la Réserve naturelle de la Massane offre un lieu unique au monde. Au cœur des Albères, entre les Pyrénées et la mer, à une altitude se situant entre 600 et 1158 mètres, la Réserve naturelle de la Massane, vieille forêt d'exception en libre évolution depuis des millénaires, s'étend sur 336 hectares, au cœur d'une zone boisée non exploitée de plus de 2000 hectares. Du point de vue géologique, elle est une représentante du refuge glaciaire de Catalogne, et occupe un sol composé d'orthogneiss surmontés de micaschistes et de marbres. Sa naturalité, son ancienneté et sa continuité, temporelle et spatiale, associées à l'effort de connaissance mené depuis plus d'un siècle, font de ce territoire un haut lieu de biodiversité et de recherche en France, mais également à l'échelle internationale, avec plus de 8200 espèces répertoriées. Parmi ces espèces, les arbres : hêtre, chênes vert, rouvre et pubescent, houx, érable, frêne, if ; les champignons et lichens ; les invertébrés saproxylophages, dont les

insectes ; les mammifères ; les oiseaux ; les reptiles et amphibiens. Reconnue depuis longtemps comme un site exceptionnel, la réserve de la Massane est devenue patrimoine national en 1973 grâce à Joseph Travé, chercheur au laboratoire Arago de Banyuls-sur-Mer.

Exceptionnelle au cœur d'un site exceptionnel, la Hêtraie

Au cœur de la Réserve, plus de 120 hectares de hêtres purs n'ont pas été récoltés depuis plus de 150 ans. Le hêtre (*Fagus sylvatica*) est en position d'insularité continentale au milieu de la végétation méditerranéenne. Cette hêtraie s'est maintenue depuis les premiers défrichements du néolithique. On y trouve plusieurs centaines d'arbres de plus d'un mètre de diamètre dont l'âge dépasse les 300 ans. Le plus haut hêtre mesuré atteint 32 mètres et le plus gros 1,80 m. de diamètre. Au regard de ses spécificités génétiques pyrénéo-ibériques, la hêtraie de la Massane constitue un maillon essentiel en tant que témoignage de l'histoire de la persistance du hêtre depuis 6000 ans. On la considère aussi comme forêt sentinelle du changement climatique dans le climat méditerranéen montagnard. Ce rôle de la forêt se double de la présence d'un observatoire climatologique hautement performant au sein de la réserve.

La hêtraie de la Massane, avec son exceptionnalité, s'inscrit dans le cadre des forêts primaires de hêtres des Carpates et d'autres régions d'Europe qui représentent un exemple exceptionnel de régions tempérées complexes. Réparties sur 18 pays allant de l'Espagne à l'Ukraine, 94 forêts sont inscrites depuis 2007 sur la liste du patrimoine mondial.

Un laboratoire à ciel ouvert de renommée mondiale

Station zoologique de référence, la Réserve de la

Massane est considérée par la communauté scientifique depuis les années 50 comme un laboratoire à ciel ouvert avec près de 150 ans d'observations et plus d'un millier de publications. Trois chercheurs y sont attachés en permanence, mais c'est au moins une centaine de leurs collègues, tant proches que venus du monde entier, qui s'intéressent de façon constante à son évolution. Chaque hêtre de la hêtraie est répertorié et son évolution étudiée. L'importance d'une forêt en libre évolution tient au fait que le bois mort se régénère et permet à d'autres arbres de naître, en même temps qu'est protégée la biodiversité, qui permet de maintenir dans la zone de nombreuses espèces endémiques. C'est ce système naturel de régénération qui permet à la forêt de se maintenir, même dans des conditions de changement climatiques importantes. Changements qui ne sont pas tous à venir, la température de la zone s'est déjà accrue de plusieurs degrés depuis quelques années. La hêtraie n'en est pas moins à protéger, au regard du changement climatique, de la pollution et de la sur-fréquentation. Un plan d'adaptation a été élaboré à cet effet, à partir d'un diagnostic de vulnérabilité établi selon les prédictions du GIEC et des connaissances acquises sur le site. Espérons que le respect de la nature que semblent désormais privilégier nombre de nos concitoyen.ne.s, notamment les jeunes, aidera aussi à cette préservation.

L'équipe scientifique du Conservatoire de la Réserve de la Massane, est composée de

Conservateur: Joseph Garrigue

Chargés de mission: Jean-André Magdalou, Diane Sorel

Président de la Réserve : Gilles Bœuf, ancien directeur de l'Observatoire Océanologique de Banyuls-sur-Mer.



Une forêt primaire de hêtres en libre évolution.

Céret

Au chevet des forêts pyrénéennes

Dans le cadre du 21^e écofestival à Céret, les membres du collectif « Touche pas à ma forêt » (TPMF) ont présenté leurs propositions alternatives au projet de méga-scierie Florian devant un public préoccupé de l'avenir de la forêt catalane.

ascal Lachaud, adjoint au maire de Capvern-les-bains (65), a rappelé les conséquences dévastatrices du projet de scierie Florian sur l'ensemble du massif pyrénéen. Dominique Dall'Armi, agent ONF, a montré à travers un diaporama la multifonctionnalité des forêts. Le chercheur Peppino Terpolilli a insisté sur l'urgence à agir face au dérèglement climatique. Pour lui, « les simulations faites par les scientifiques

sont très fiables. La tendance doit s'inverser d'ici 10 ans, après il sera trop tard ! »

Daniel Pons, garde forestier, a énoncé toutes les alternatives proposées par le collectif Touche pas à ma forêt. De nombreuses pistes ont été étudiées pour présenter une voie alternative d'exploitation des forêts pyrénéennes avec un intérêt social, écologique et économique. En s'appuyant sur les vieilles forêts connues, comme la Mas-

sane, le collectif propose d'augmenter la part de forêts en libre évolution, de remplacer les matériaux composites en ameublement, de préserver les sols et les nappes phréatiques et favoriser l'activité locale.

De nombreux échanges ont eu lieu avec les participants sensibilisés sur ce sujet. C'est en s'impliquant dans la vie de la cité que le monde pourra évoluer favorablement. Il y a urgence ! <https://www.toucheutasmaforet.com/>



Des conséquences dévastatrices sur l'ensemble du massif pyrénéen.

Fabien Roussel

Ma France, heureuse, solidaire et digne

Le candidat des communistes à l'élection présidentielle lève le voile sur sa personnalité et ses options dans un ouvrage qui signe le défi des jours heureux.

Né un an après 1968 à Béthune, ancienne ville minière du Pas-de-Calais, Fabien Roussel, actuellement député des Hauts de France, chérit sa ville, Saint-Amand-les-Eaux. Il a appris notamment avec Alain Bocquet, maire, et son frère Eric, sénateur communiste et expert des « *Milliards en fuite* » du capitalisme, les bases de l'engagement communiste. Il sera élu en 2018 secrétaire national du PCF dans des conditions inédites dont il décrit le caractère pathétique.

Dans la foulée des orientation actées par son parti, Fabien Roussel a l'ambition de redonner des repères clairs et lisibles à la démarche communiste tout en ouvrant – en grand – la porte de l'union avec toutes les forces de gauches, particulièrement pour les élections législatives, l'adversaire désigné étant la droite et l'ennemi juré l'extrême droite.

Reconstruire le pays

Il expose, non pas un recueil de recettes toutes faites concoctées dans un bureau d'études, mais une série de propositions à débattre, remettant sérieusement

en cause les intérêts des barons de la finance. Il s'inspire résolument de situations concrètes dans tous les domaines, avec les méfaits à combattre et les potentialités à promouvoir. Il exprime sa volonté d'associer le monde du travail dans sa diversité à l'élaboration de l'avenir, en imposant une rupture avec la délégation de pouvoir qui ronge la démocratie. Son objectif ? Reconstruire un pays ravagé par la finance, en intégrant les exigences écologiques et environnementales. La tâche est immense, mais incontournable sous peine de terribles désillusions.

Priorité à la jeunesse

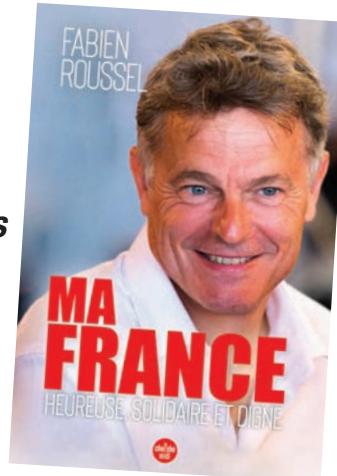
Il met en urgence des propositions ambitieuses pour la jeunesse. Il propose une formation et une scolarité aussi longue que nécessaire pour redonner du sens aux qualifications et à la qualité de la vie. Il imagine une conception de l'emploi tenant compte des aspirations de la jeunesse d'aujourd'hui. Dans cet esprit, la proposition de sécurité sociale professionnelle sert de gare de triage à tous les possibles encadrés par une allocation étudiante digne (850 €) avant l'entrée

dans un monde où le travail doit retrouver tout son sens par le respect des qualifications, des rémunérations et du vivre ensemble.

Se faire respecter et lutter pour la paix

Il évoque la situation internationale où les puissants jouent avec le monde comme des enfants gâtés et mettent les peuples en danger. Évoquant ses entretiens avec les dirigeants chinois, il clarifie sa position, à savoir la nécessité pour notre pays de ne jamais être dépendant d'une volonté de puissance dominatrice, d'où qu'elle vienne, en préférant la coopération entre les peuples souverains tout en affirmant la nécessité de respecter les personnes et les communautés culturelles partout dans le monde. Il défend ainsi la caractéristique essentielle du communisme français, révolutionnaire et humaniste.

Yvon Huet



Economie

Réindustrialiser

Le débat de la Fête de l'Huma entre Fabien Roussel et Valérie Pécresse aura permis de clarifier les positions sur un enjeu majeur.

Le temps n'est plus où, à droite comme dans une certaine gauche, on dénigrerait l'industrie et le travail productif. Si l'entreprise est le lieu de l'exploitation, elle est aussi celui de la production des richesses et celui de la lutte des classes. Et il n'y a rien de fatal à ce que les usines polluent, épuisent les hommes et dégradent la nature. Les idéologies de la décroissance ont trop souvent accompagné la destruction d'emplois et de pans entiers de l'appareil productif, aux dépens de l'intérêt de la France et de son peuple.

Ce constat, les communistes le font depuis des années. Et la candidature de leur

secrétaire national, Fabien Roussel, a déjà eu pour effet de mettre cette question de la réindustrialisation à l'ordre du jour. Si certains candidats l'esquivent, plusieurs autres, et non des moindres, sont au moins d'accord pour en souligner l'urgence et la pertinence.

Un atout maître : la jeunesse

C'est évidemment au niveau des moyens à mettre en œuvre que les projets se différencient radicalement. La droite s'en tient aux vieilles recettes du libéralisme, attendant tout des marchés financiers, refusant d'augmenter l'investissement éducatif et le budget de la recherche.

Le projet communiste, décliné par Fabien Roussel, est porteur d'une tout autre ambition. Et d'abord parce qu'il a un axe fort : la jeunesse. Avoir la jeunesse la mieux formée du monde, lui donner l'accès aux technologies les plus innovantes, à la recherche, à des perspectives de formation tout au long de la vie, à de vrais emplois, implique qu'on se donne les moyens financiers d'un renouveau industriel. Ne plus chercher à adapter les humains aux désiderata des marchés financiers, mais mettre la finance au pas, pour qu'elle serve les besoins réels des gens et de la nation.

Primaires écologistes

Le premier tour des primaires à EELV a donné un classement très serré entre les quatre candidats avec une participation (plus de 100 000) qui a satisfait les responsables EELV.

Les propositions des deux finalistes, Sandrine Rousseau et Yannick Jadot, répondent aux mêmes convictions historiques des écologistes institutionnels. Celle d'une société française sans énergie nucléaire à l'horizon 2050, et la confiance absolue dans l'efficacité des énergies renouvelables, sans plus de précisions, ni démonstrations. Il y a aussi la conviction que l'humain exploite beaucoup trop les ressources et les êtres de la planète, dont les animaux, ce qui est avéré et fait consensus. Enfin, pour résumer, la pollution des sols et des océans est dénoncée, accompagnée de mesures légales, de portée nationale ou internationale, comme la dénonciation des accords commerciaux internationaux ou l'interdiction de produits dangereux. D'autres thèmes et propositions sont aussi abordés, le temps de travail, la retraite, le contenu même du travail, l'égalité homme femme, fermement portée par Sandrine Rousseau, le « *social* » et les minima sociaux, les institutions et la participation citoyenne.

Des manques et quelques contradictions étonnantes

Évoquant le réchauffement climatique et la responsabilité de l'émission des gaz à effet de serre dans ce phénomène, ils citent l'exemple allemand, l'un des pays les plus émetteurs au monde (avec les USA, la Pologne, le Canada et la Chine), très loin devant la France, pour défendre la sortie rapide du nucléaire. A propos du « *renouvelable* », aucune remise en cause du modèle économique choisi, fait d'appels à candidatures à des entreprises privées, avides de profits, n'apparaît. Enfin, sans jamais tenter quelques précisions, la « *décroissance* » est suggérée, ce qui est dommageable. Cette notion mériterait pourtant débat. Enfin, peu de propositions non circonstancielles à propos de la protection sociale, des services publics, de la fiscalité et du niveau des salaires. À l'issue du second tour, c'est Yannick Jadot qui l'emporte avec 51 % des votes.

Pour la réindustrialisation...



Jean-Michel Galano



Michel Marc

Gaz

La facture a augmenté de 100 % depuis 2004

Les cours s'envolent : + 10 % en juillet, + 5,3 % en août, + 12,6 % en octobre. Renationaliser l'énergie, plus que jamais à l'ordre du jour.

Les tarifs du gaz sont fixés par le gouvernement, sur proposition de la Commission de Régulation de l'Énergie. Elle met en cause la hausse des cours due à la reprise économique. Aurélien Bernier, spécialiste de l'énergie chez ATTAC, précise que « les entreprises comme Engie continuent de verser des dividendes coûte que coûte ».

L'objectif est d'ouvrir le marché détenu par des entreprises publiques à des opérateurs privés. Depuis le 1^{er} juillet 2007, deux tarifs cohabitent en France : les tarifs réglementés, fixés par le gouvernement et proposés par GDF puis Engie, et les tarifs de marché, proposés par les fournisseurs « alternatifs ».

« L'ouverture du marché se traduira par une baisse des prix au bénéfice des consommateurs », nous promettait Alain Juppé en 1996. Les baisses



Des prix qui flambent, conséquence de la libéralisation de l'énergie.

promises n'ont jamais eu lieu. Fabrice Couدور, de la CGT énergie, a calculé que « les factures de gaz ont doublé depuis 2004 ».

Un bien commun

« L'énergie est un bien commun qui

ne devrait pas être confié au secteur privé » assure Aurélien Bernier. « C'est d'ailleurs aussi vrai pour le gaz que pour l'électricité ou les énergies renouvelables. Il n'y a aucune raison de laisser des opérateurs privés s'engraisser sur le dos des consommateurs »,

poursuit-il. La CGT ne dit pas autre chose. « Libéraliser l'énergie n'avait aucun sens », confirme Sébastien Meneplier, secrétaire général de la CGT mines-énergie. « Le service public a fait ses preuves depuis 1946 : il n'est bien sûr pas question d'en rebâtir un à l'identique, mais bien de prendre en compte les évolutions historiques du secteur (...) Ce service public devra répondre aux besoins de la nation, c'est-à-dire à la fois assurer la sûreté du réseau, définir le mix énergétique et garantir aux consommateurs des tarifs bas et lisibles », conclut-il.

Ce n'est évidemment pas le chemin emprunté. Le 1^{er} juillet 2023, en France, les tarifs réglementés du gaz seront définitivement supprimés. Les consommateurs n'ont rien à y gagner...

Dominique Gerbault

Défense

Une escalade extrêmement dangereuse

La décision états-unienne de transférer les technologies de l'arme nucléaire à son allié australien pour menacer la Chine est le révélateur d'une politique cynique et irresponsable, dangereuse pour la paix mondiale et humiliante pour la France.

Au-delà de la rupture brutale d'un contrat commercial passé avec la France, la décision prise par l'administration Biden de suramer son allié australien s'inscrit dans le prolongement d'une politique de confrontation qui n'a guère évolué depuis les années Reagan. L'impérialisme US reste le même, soucieux exclusivement de ses propres intérêts. « America first ! » Cette prétention à un leadership mondial entraîne une crispation des relations internationales, une coûteuse et dangereuse course aux armements, tout cela aux dépens de l'intérêt des peuples. La Chine est désormais la grande puissance la mieux en mesure de contester l'hégémonie économique et monétaire des Etats-Unis. D'où une volonté de

confrontation. On l'a vu avec la tentative infructueuse de déstabilisation du Tibet, menée à grands renforts de coups médiatiques. Et on peut se demander si le retrait unilatéral des troupes US d'Afghanistan, qui a une frontière de 80 kilomètres avec la Chine, n'a pas, entre autres, pour objet de créer une zone de tension et de violence armée de ce côté-là.

Sortir de l'OTAN

La livraison des technologies de propulsion nucléaire à l'Australie marque un pas de plus dans l'escalade : l'enjeu est de créer un climat d'instabilité en mer de Chine et au-delà. La Chine, qui avait déjà considérablement développé sa marine de guerre, a d'ores et déjà prévenu qu'elle ne resterait pas sans réaction... Et la France dans tout cela ? Traitée comme quantité négligeable, alors qu'elle est supposée être un partenaire et que 200.000 de nos compatriotes habitent dans cette zone. Un rappel temporaire d'ambassadeurs n'est guère qu'une mesure symbolique. La France doit sans attendre quitter le commandement militaire de l'OTAN et peser de son poids pour que l'ONU prenne enfin la maîtrise du jeu.

Jean-Michel Galano

Reconvertir l'industrie de l'armement ?

**Russie**

Elections législatives

Le parti présidentiel Russie unie obtient la majorité, mais le scrutin est entaché de nombreuses irrégularités.

Au terme de trois jours de scrutin, les législatives en Russie se sont achevées par une victoire du parti présidentiel, Russie unie (49,76 % des voix). Si un des responsables de la formation, Andreï Tourtchak, a estimé avoir la majorité avec 315 sièges sur les 450 en jeu, la faible participation (47,75 %) entérine un malaise politique. L'autre enseignement de ces élections provient du score du Parti communiste de la Fédération de Russie (KPRF). Avec 19,61 % des voix, il s'affirme comme la principale force d'opposition. L'inflation, l'augmentation de la pauvreté et des inégalités, la corruption et la répression expliquent sa progression de 6 points par rapport à 2016. Le KPRF, qui apparaît comme la dernière force contestataire, est également sous surveillance des autorités, qui ont interdit un certain nombre de candidatures dont celle de communistes jugés trop virulents.

Une fraude à grande échelle.

À Moscou, le parti communiste entend contester les résultats après un surprenant cafouillage durant le dépouillement, alors que l'opposition était en tête dans de nombreuses circonscriptions (11 sur 14). Le KPRF ne reconnaît pas le résultat dans la capitale. « Je propose à tous les candidats qui ont "perdu" de se rencontrer et de décider comment défendre les votes de nos électeurs. L'avenir est pour tout le monde, pas pour l'élite ! » a dénoncé Mikhaïl Lobanov, candidat du KPRF sur Twitter. Les trois autres partis à entrer au Parlement sont l'extrême droite du LDPR (7,48 %), Russie juste-Pour la vérité (7,43 %) et Nouvelles Personnes (5,40 %).

Roger Rio

Législatives en Allemagne

Le coude-à-coude est confirmé entre les conservateurs de la CDU-CSU qui n'ont recueilli que 24,1 % des voix, soit le pire score de leur histoire et les sociaux-démocrates du SPD d'Olaf Scholz, qui récoltent 25,7 % des voix. Les Verts arrivent bons troisième, avec 14,8 %. Les libéraux du FDP ont quant à eux recueilli 11,5 % des voix, soit un peu plus que ne l'annonçaient la plupart des sondages. Le parti d'extrême droite remporte 10,3 % des votes, tandis que la gauche radicale de Die Linke en rafle seulement 4,9 %.

Port-Vendres

L'hommage aux « indésirables » de Vichy

La mémoire des déportés en Algérie, chassés de France en 1941 et 1942, a été honorée le 25 septembre.

Dimanche 26 septembre, sous un soleil de plomb, une centaine de personnes se sont rassemblées à Port-Vendres pour honorer la mémoire des 1634 déportés – dont 1105 étrangers parmi lesquels la moitié étaient espagnols – qui ont été chassés de France vers les prisons et camps d'Algérie entre mars 1941 et juillet 1942. Sous la houlette de l'ANACR et de différentes associations dont les Filles et Fils de Républicains Espagnols et Enfants de l'Exode (F.R.E.E.E), l'ACER (Amicale des Volontaires en Espagne Républicaine) et l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols (AAGEF-FFI), avec le soutien du PCF, de la CGT et de nombreuses personnalités dont Jean Alvarez, jeune président de l'IHS CGT et Patrick Cazes, élu communiste au conseil régional, des gerbes ont été déposées et une minute de silence a été tenue en souvenir des cinquante exilés morts pour la République espagnole et la France libre. Plusieurs discours ont été prononcés dont celui du maire de la ville, Gregory Marty, qui a accueilli les délégations.

80 ans de mémoire vivante

Georges Sentis, président de l'ANACR et inlassable historien de terrain, a dressé le tableau de cette époque particulièrement douloureuse pour les démocrates européens et particulièrement les communistes. Grégory Tuban, journaliste et docteur en histoire, a précisé les grandes lignes de la répression qui s'abattait contre les « indésirables » dès 1938. Le régime de Vichy n'a pas eu à se fatiguer pour organiser la répression parce que toutes les mesures avaient déjà été prises après la chute du Front Populaire. Il cita dans son discours trois militants internationnalistes, Kurt Granzow, communiste allemand, Antonio Ortiz-Ramirez, figure historique du mouvement anarcho-syndicaliste espagnol et « l'indésirable anti-français » espagnol Aub Morhenwitz Max dont il cita le témoignage : « Nous partîmes de Port-Vendres à la tombée de la nuit, sortis du port on nous retira les menottes. Un médecin français, déporté, demanda qu'on nous autorise à monter sur le pont par groupe de cinq, par groupe de dix. Il ne lui fut même pas répondu... »



Une minute de silence en souvenir des 50 exilés morts pour la République espagnole et la France libre.

Ceux qui, la veille, avaient assisté au débat de VISA (Vigilance et Initiatives Syndicales) à la fête de la CGT d'Alénya ont pu faire le lien entre les dangers d'aujourd'hui et ceux d'hier. La bête immonde est toujours là. Il faut tout faire pour qu'elle ne recommence pas à tordre le coup aux valeurs républicaines et démocratiques.

Yvon Huet

Logement

Un Forum riche du partage des expériences

Un toit pour tou.te.s, c'est sous ce mot d'ordre que s'est tenu samedi 25 septembre dans la salle Canigou du Conseil départemental à Perpignan, une réunion ouverte à toutes personnes et organisations intéressées par la lutte pour le droit au logement.

Initié par l'association Bouge Toit avec diverses organisations associatives, syndicales et politiques, ce forum avait l'objectif d'échanger et de créer des liens pour l'action.

La journée s'est organisée en deux temps. Le matin, la parole fut donnée à des personnalités extérieures au département invitées pour faire part de leur expérience. Fathi Bouaroua du collectif C5N, créé au lendemain de l'effondrement des immeubles de la rue d'Aubagne à Marseille, a retracé l'action collective entreprise dans cette

ville avec, notamment, l'élaboration d'une charte du logement, juridiquement opposable, conclue avec la municipalité et l'État. Madani Marzuk du DAL de Nîmes a parlé des piquets anti-expulsion et des actions menées contre les démolitions arbitraires de l'Agence Nationale de Rénovation Urbaine. Antoine Bazin, pour Utopia de Toulouse, a évoqué les luttes menées à Grande-Synthe et à Paris, contre la politique d'invraisemblance des migrants. Delphine Neveu, juriste et militante du logement d'urgence, a mon-

tré comment le recours au droit peut servir de levier dans les mobilisations. Enfin une information fut donnée concernant l'Association Nationale des Villes et Territoires Accueillants et sa charte engageant les élus locaux à user de leurs pouvoirs en matière de droit au logement.

Après le repas tiré du sac, les échanges ont repris l'après midi sous la forme d'une table ronde avec toutes les organisations présentes. Elles ont partagé leurs informations, leurs expériences et dressé un état des lieux. De nombreuses questions furent abordées concernant les situations d'urgence, les discriminations, les insuffisances de moyens ... suscitant des discussions passionnées et passionnantes. Des contacts ont été noués et, satisfaits de la richesse de ces échanges, les participants se sont quittés en décidant de se revoir avant la fin de cette année.

Jean Malik



Des expériences partagées de Marseille à Nîmes en passant par Toulouse et Perpignan

MRAP

Lutter contre le racisme et la xénophobie

L'assemblée générale du MRAP 66 s'est tenue le 24 septembre au Casal. Elle a été l'occasion d'exposer toutes les actions menées contre le racisme et la xénophobie.

Par les temps qui courent, il est réconfortant d'entendre tout ce qui est fait pour contrer la banalisation du racisme, de l'homophobie et de l'extrême droite.

La présidente, Maryse Martinez, a ouvert la réunion par un éloge à Monique Hillel, militante déterminée et appréciée de tous, récemment décédée. Elle a ensuite abordé la situation internationale et son cortège de drames en Palestine, à Cuba, en Afghanistan et évoqué plus généralement tous les peuples en souffrance. Elle a enfin dénoncé le « danger sournois » de l'extrême droite et des préjugés qui imprègnent les discours politiques entraînant la banalisation du racisme. Pour elle « la solution est dans l'humain, la solidarité et la fraternité ».

Divers membres du bureau ont ensuite présenté les actions menées par le MRAP en 2020 : sensibilisation de 870 élèves, à travers des jeux ou des rencontres sportives ; interventions au quartier des mineurs de la Protection Judiciaire à travers l'évocation d'Abdel Malik ou Gaël Faye ; visite au musée de Tautavel sur le thème « Migrations d'hier et d'aujourd'hui ». Toutes ces actions ayant pour objectif de déconstruire le racisme. Pour finir, les participants ont été fortement encouragés à soutenir leur projet « discrimination hors jeu » en votant pour le budget participatif en cours.*

Anne-Marie Delcamp

*<https://jeparticipe.laregioncitoyenne.fr>

www.letc.fr

suivez-nous sur



Transport ferroviaire

On reparle du train des primeurs

L'annonce faite par le Premier ministre mi-septembre, sans surprise, a été diversement et prudemment commentée. Le train devrait retrouver son activité mi-octobre. De grandes interrogations restent malgré tout à l'ordre du jour.

« On a illustré ici le volet ferroviaire de ce plan de relance, qui est un volet extrêmement actif pour le fret, pour le retour des trains de nuit, pour la réouverture ou la sauvegarde des petites lignes... » a déclaré Jean Castex, « on va présenter la loi de finances 2022, où l'on annoncera le prolongement d'un certain nombre d'aides pour le fret ». Le train devrait redémarrer, dans le courant du mois d'octobre.

Rappel des faits. Il y a quelques années, plusieurs trains assuraient la liaison Perpignan - Rungis, répondant aux besoins des consommateurs parisiens, des producteurs locaux, des transporteurs. Les lignes étaient sûres, les trains roulaient vite, arrivaient à l'heure très tôt dans la nuit sur les quais même du marché international, et étaient assez bon marché pour les clients transporteurs pour qu'ils les utilisent. Du carbone en moins dans l'atmosphère, des milliers de camions en moins sur les autoroutes. L'entreprise nationale SNCF était, dans cette période, une entreprise publique unique. La poussée



Une première victoire avec le retour du train des primeurs annoncé pour le mois d'octobre.

libérale en Europe, bien accompagnée par nos gouvernements, poussait alors à son démantèlement, par plusieurs plans successifs, réduisant les effectifs et les aides de l'Etat, ouvrant à la concurrence « libre et non faussée » le rail et le transport fret. L'entreprise se divisait, se scindait en plusieurs entités indépendantes. L'ère des « appels d'offre », de la concurrence et des appels à candidature devenait donc la règle. L'ère de la rentabilité financière et de la gestion comptable des lignes

pouvait commencer. L'augmentation des tarifs pour les transporteurs (30%) en écartait un grand nombre, au profit de la route et du camion. L'entretien des lignes et leur modernisation passaient alors au second plan. Le train des primeurs lui-même n'était plus modernisé et entretenu. Jusqu'à cet été 2019 où l'annonce de l'arrêt devait effectif. Depuis plus rien.

Une victoire, malgré tout

C'est la société Rail Logistic Europe

(RLE) regroupant Fret SNCF et les autres filiales européennes de la SNCF qui a été lauréate de « l'appel à manifestation d'intérêt ». Le Perpignan - Rungis sera composé de douze wagons, au lieu de 24, et circulera de novembre à la mi-juillet au rythme de cinq liaisons hebdomadaires. « C'est notre victoire » rappelle le communiqué de la fédération CGT des cheminots qui avait décidé d'organiser la riposte à l'annonce de la fermeture.

Pendant ces trois années écoulées, la CGT a travaillé sans relâche en organisant des initiatives, rassemblements et multipliant les interpellations des pouvoirs publics, du gouvernement et de la direction SNCF. « Aujourd'hui, les cheminots attendent avec impatience les détails de la réouverture qui s'inscrit dans le cadre du plan gouvernemental d'un milliard d'euros d'ici 2024 pour le développement du fret ferroviaire. (...) » et ajoutent : « Il faut 1000 Perpignan - Rungis en 2050 et atteindre 25 % de la part modale ». **Michel Marc**

Pour une relance du mouvement social

Nous sortons (enfin espérons-le) d'un moment difficile pour le mouvement social. Les contraintes d'une pandémie ont bousculé nos vies, nos vies sociales plus particulièrement. Le gouvernement a sans doute profité d'une situation inédite et, malgré atermoiements, virevoltes et hésitations, a tenté de gérer une crise au mieux de ses intérêts et de ceux des forces qu'ils représentent. Il a même trouvé l'argent pour cela.



Mais il est heureux que l'action syndicale, l'action sociale, dans de nombreux domaines, dans les écoles, dans les milieux hospitaliers, dans les services publics, dans les entreprises, chez les retraités, reprennent peu à peu le dessus et occupent le calendrier. Le TC s'en fait régulièrement l'écho. Le 5 octobre une journée interpro est organisée. Certes, beaucoup est à reconstruire et le spontanéisme massif est rarement au rendez-vous. Mais les convergences unitaires qui peuvent s'y manifester, le souci de rappeler des exigences premières comme celles des salaires, du pouvoir d'achat, de l'emploi, de l'indemnisation du chômage, de la place faite aux services publics et du rôle joué par ces services dans les difficultés qui ont été les nôtres, laissent très ouvertes des perspectives de développement. L'épreuve de la pandémie nous a enseigné que de l'argent, il y en a quand on le veut. Il reste à tout faire pour que les démarches les plus rassembleuses possibles viennent contribuer à donner à l'action sociale toute la force dont elle a besoin.

J.M.P.

Une assemblée de rentrée motivée



Freddy Martin, secrétaire départemental de la fédération du PCF des P.-O., a présenté devant un auditoire nombreux les axes de la bataille politique en cette rentrée. Tour à tour ont été évoqués les bons résultats des élections départementales et régionales, les actions aux péages des autoroutes cet été, l'université d'été, la fête de l'Humanité, et bien sûr la campagne des élections présidentielles et législatives. Un parti mobilisé pour faire valoir ses propositions en ces temps où l'extrême droite fait le buzz dans les médias.

Vélorution !

Oui « Vélorution ». Ils étaient plusieurs dizaines samedi, le long des boulevards perpignanais, à « prendre le risque » de circuler dans la ville en bicyclette. Dans la bonne humeur, dans une ambiance festive et revendicative, toutes générations confondues. Des parents avec leurs enfants, quelques étudiants, des retraités et des actifs, combinant TER et vélo pour se rendre au travail. L'occasion de rappeler aux élus leurs promesses et leurs responsabilités. Les associations « Vélo en Tête » et « Alternatiba » avaient bien préparé leur affaire pour promouvoir les « transports soutenables » et aider à penser la ville autrement. « La ville de Perpignan a été classée F (mauvais élève) au dernier baromètre des villes cyclables » précisait ainsi une participante.

Il reste beaucoup, beaucoup à faire.



Les enseignants mobilisés ont exprimé leur fort mécontentement



Chez les enseignants, le mécontentement est grand. La question des moyens, des salaires et des postes s'impose, au centre des revendications. Mais il y a aussi le mépris dans lequel le gouvernement les tient, le sens du métier lui-même et les réformes, lycées et collèges, qui ne passent pas. Pour la réussite des élèves, pour une Éducation nationale apaisée, reconnue et efficace, à l'appel de Solidaires, de la FSU et de la CGT, ils étaient trois cents manifestants dans les rues de Perpignan, le jeudi 23 septembre.

www.letc.fr

suivez-nous sur



CGT

Les luttes et la fête

Quelques centaines de salariés, de syndicalistes et de retraités se sont retrouvés, à Alénya, pour la traditionnelle fête de rentrée de la CGT.

La mairie d'Alénya ne se contente pas de mettre aimablement à disposition ce bel espace Ecoiffier, aux associations et artistes qui en ont besoin et qui en font la demande. Elle soutient aussi et s'engage, comme elle l'a fait ce printemps, en hébergeant le mouvement des intermittents du spectacle pendant plusieurs semaines. Samedi, la première adjointe Sylvie Torres, tout en souhaitant la bienvenue au syndicat CGT au nom du maire, s'est aussi nettement positionnée aux côtés des syndicalistes dans un discours combatif et sans ambiguïté.

Le discours de Julien Berthelemy, cheminot et secrétaire départemental du syndicat, fut, lui aussi, sans ambiguïté. Il remercia les nombreux participants, remercia aussi les artistes présents qui, bénévolement, avait soutenu les salariés en lutte contre la réforme des retraites, ainsi que les amis de Béziers et de Moissac venus débattre de l'extrême droite avec ceux de Perpignan (70 personnes participeront au débat de l'après-midi). Revenant sur la crise de la société, sur les « métiers de l'ombre » maltraités, sur les défaillance de la santé publique, il précisa : « Prenons conscience que c'est bien par la lutte, large et massive des travailleurs et des travailleuses que nous allons gagner cette transformation de la société ». Il poursuivit, fustigeant la mondialisation



Une foule nombreuse dans une ambiance revendicative et festive.

capitaliste, responsable des tous les reculs sociaux dans le monde, et dénonça « les 57 milliards de profit des entreprises du CAC 40 sur le premier semestre ». Il a ensuite précisé les objectifs de lutte et les revendications : augmentation des salaires et de la valeur du point d'indice, les 32 heures, l'égalité professionnelle homme-femme, le renforcement des services publics... Enfin, plus optimiste, il a relevé quelques succès obtenus grâce aux luttes : le train des primeurs, le report de la réforme des retraites, les embauches à la SNCF, la mise au panier de la réforme « Hercule » destructrice d'EDF... avant d'encourager les « camarades » à faire plus encore.

Michel Marc

Le programme octobre 2021 - Alénya

01/10

19h00 - INAUGURATION du Festival et Vernissage de l'exposition de Yannick REVEL - Entrée libre.

21h00 - Cirque tout public - LAZUZ - Compagnie Lazuz - 12€/6€/Carte.

02/10

18h30 - Théâtre tout public - Théâtre - **IL FAUT DIRE** - Collectif V1 - 12€/6€/Carte.

21h00 - Concert de Jazz en partenariat avec JAZZEBRE - ETENESH WASSIE TRIO. Billetterie Jazzèbre de 5 € à 13 €.

03/10

17h00 - Concert tout public - STEEVE LAFFONT TRIO - 12€/6€/Carte

08/10

21h00 - Théâtre tout public - ZAÏ ZAÏ ZAÏ ZAÏ - Blutack Théâtre. À partir de 14 ans/12 €/6 €/Carte.

09/10

14h00 - Visite exposition JOSEP BARTOLI & ateliers tout public - 5 €. Réservation obligatoire : 04 68 37 38 09 ou culture@alenyia.fr

21h00 - Spectacle - Théâtre tout public - **LES INSTANTANES #1 & #2** - Compagnie Le Cri Dévôt. 12 €/6 €/Carte.

10/10

JOURNÉE DES SAVEURS ET DES SENS

9h30 - MARCHES DES SAVEURS - Entrée libre et gratuite CONCOURS DE TARTE SALEE - Réalisations à déposer à l'office d'animation avant 15h.

10h00 - ATELIER pour les enfants biscuits salés et sucrés proposés par les artisans boulangers des P.-O. Gratuit.

10h30 - PETIT-DEJEUNER LITTERAIRE - Daniel Hernan-

dez présentera son roman "La Main de Dieu". Gratuit.

12h00 - APERITIF offert.

12h30 - REPAS des SAVEURS "Signes d'étang". 22 €

15h00 - RENCONTRE LITTERAIRE - Victoria Magenti présentera son ouvrage "Mémoire & Cuisine des Gens de la Mer". Ed. Du Trabucaire. Gratuit.

16h00 - ATELIER TOURON proposé par la Confrérie des Chocolatiers Catalans. 3€.

17h00 - REMISE DES PRIX de la meilleure tarte salée.

18h00 - CONCERT de musique classique - « LE TOUR DU MONDE EN 80...MINUTES ! » Orchestre Symphonique d'Alénya-Roussillon - 12 €/6 €/Carte.

13/10

RENCONTRE D'AUTEURS JEUNE PUBLIC Alexandre Sanchez/Olivier Tsin :

10h00 - Autour de « LA PETITE TERRE, UNE AVENTURE PLANÉTAIRE »

14h30 - Autour de leurs deux romans d'aventure inspirés des FORTNITE et MINECRAFT.

15/10

18h45 - Spectacle musical RAOUL ET MOI - Compagnie Du désert à la prairie.

16/10

A partir de 19h00 - NUIT BLANCHE - 10 €/Carte VO Concert UBLOT / musique hybride. Cirque / QUI CU QUI QUÈ QUINA / Compagnie Nom Provisional. Théâtre d'objet / HAMLET ET NOUS / Compagnie TAC TAC. Crieuse publique en duo / LOUVALEMONDE. Constacle sans muscle et sans trucage / Mon cru / CECI N'EST PAS UN PANGOLIN.

Soupe à l'oignon pour clôturer le festival.



Réservation : 04 68 37 38 09 ou culture@alenyia.fr

Rugby

L'USAP bat Toulon à l'ancienne

Dans un match sans essai, les Catalans remportent une victoire importantissime (12-9).

Saison 2018-2019, l'USAP remonte en Top 14 et décide de produire du jeu, relançant tous les ballons, souvent depuis sa ligne des 22. Des contres assassins ne lui permettent de l'emporter qu'à deux reprises sur toute la saison. Les envolées sont belles, les supporters acclament les joueurs... mais l'USAP perd ses matchs et redescend en Pro D2.

Saison 2021-2022, l'USAP retrouve le Top 14 et semble avoir retenu la leçon. Le staff décide de cibler certains matchs, préférant faire des impasses plutôt que de s'évertuer à jouer tous les matchs à fond. Aucune relance suicidaire, les sorties de camp au pied privilégiées. Le bilan provisoire peut être considéré comme positif puisque les Catalans comptent, en quatre rencontres, autant de victoires que lors de la précédente saison dans l'Élite du rugby français. Et une actuelle 8e place vraiment inespérée, voire flatteuse. Mais le jeu dans tout ça ?

Un match ennuyeux pour le spectateur lambda

Entrés dans l'ombre sur la pelouse d'Aimé-Giral, les joueurs étaient rapidement mis en lumière par un magnifique jeu de son et lumière

laser digne d'un grand club de Top 14... finances en moins. L'USAP ne voulait pas se découvrir, Toulon avait décidé de fermer le jeu. Le chrono égrenant les minutes avait, lui aussi, décidé de se mettre en rideau depuis plusieurs semaines. Qu'importe ! Pour le spectacle il fallait se tourner vers les tribunes où les supporters catalans étaient venus en masse encourager leurs joueurs mais surtout voir leurs idoles ramener les quatre points de la victoire et rien d'autre. Melvyn Jaminet, auteur des 12 points de l'USAP, reconnaît que « *le public a été énorme, en particulier dans le dernier quart d'heure* ». Oui, ce fameux quart d'heure catalan qui voyait jadis les joueurs au blason déborder leurs adversaires sur la fin des matchs. Énormes ont été les supporters ce samedi, s'égosillant comme jamais, en particulier lorsque l'USAP ne menait que de trois petits points ! Énormes, bien entendu, les joueurs catalans qui ont remporté, grâce à une défense sans faille, un match qu'il valait mieux ne pas perdre.

Un match référence pour le moral

Une victoire « *en forme d'exploit contre une grosse équipe du Top 14* » comme se plaît à le souligner le manager Patrick Arlet-



La défense de l'USAP bien en place.

taz. Il faut bien reconnaître que l'USAP n'a pas eu de passage à vide au cours de cette rencontre, même si d'énormes bavures ont été commises (perte de touches, en-avants) tout près de la ligne d'essai varois qui n'ont pas permis aux Catalans de se libérer mais surtout de décrisper la rencontre. Match tendu même parfois avec de nombreux accrochages, mais surtout beaucoup de jeu au pied dans lequel Melvyn Jaminet a été fort bien secondé par Tristan Tedder, son demi d'ouverture qui s'affirme au fil des matchs. Même si la mêlée de l'USAP a parfois subi en première période, il est fort agréable de constater que la situation s'est bien inversée après la pause et surtout l'entrée du banc des remplaçants. De bon augure ! Il fallait à ces porteurs du blason une énorme dose de courage et d'abnégation pour contrer cette équipe toulonnaise qui, fin avril, risque tout de même de se retrouver parmi les six équipes qualifiées pour les phases finales. Une nouvelle victoire contre Pau, autre candidat au maintien, ne serait pas de refus et doperait le moral des troupes sang et or. Mais cette saison il reste écrit que rien ne sera facile pour l'USAP.

Fins aviat !

Jo Solatges

En Català

Que dona la vaca?

- Malparit de « fes el boc »! Penses que podes controlar-ne un mínim la utilització, mes en realitat no és així. Jo, concretament, no hi poso mai res de personal, només de temps en temps comparteixo un escrit, un dibuix, un vídeo, que trobo interessant o divertit, i prou. Però el fet que donis, cant un compte i ho vulguis o no, algunes dades personals, fa que, per exemple, el teu aniversari sigui coneigut de molta gent, lo que no necessàriament voldries...

- O sigui que lo que no te convé és que la gent conegui la teva edat potser? Seriosament, es pot entendre que hi hagi gent que els agradi compartir informacions més íntimes, com una naixença, un dol, o més senzillament petits esdeveniments de la vida de cada dia... tinc un amic que viu ara a l'altra punta del món, a Fiji, i me deia fa poc que aquestes xarxes socials l'hi permeten de mantenir lligams amb la vida de Perpinyà...

- Sí, sí, ben segur... Queda que també pot sorgir un entrebanc inesperat. Per exemple, fa uns dies vaig compartir un curt text que, amb to ironí, comentava la fórmula segons la qual la naturalesa «dona» coses. El text deia, en castellà, que la «vaca no da leche» sinó que la llet se l'hi ha de prendre, lo que demana un mínim de feina i de competència...

- Home, compartir castellà ja és una provocació no !

- Ah! Ah! Lo que sí va passar és que immediatament una persona, simpàtica i que coneixi des de fa molt temps, va penjar un comentari deduint que jo feia la promoció de la fórmula de l'ex-president Sarkozy segons la qual calia treballar més per guanyar més, que m'oblidava de les lluites socials, que no me reconeixia... Què vols fer amb aquest tipus de deliri: respondre i engegar un d'aquells debats tan interminables que inútils per desfer-te a la vegada dels que te critiquen per posicions que no són les teves i dels que te feliciten pensant que ho són?

- Lo millor és callar: a més si alguns ecologistes veuen que fas córrer que la vaca no dona pas la seva llet llavors sí que ja veuràs que rebràs!



annonces légales

SCI DJED

SCI au capital de 400 €

Siège social :

1 RUE AMIRAL BARRERA, 66000 Perpignan
434 624 037 RCS de Perpignan

L'AGO du 24/03/2021 a approuvé les comptes de liquidation, donné quitus au liquidateur, M. Payré Gabriel, demeurant 5 rue Charles Cros, 66270 Le Soler pour sa gestion et l'a déchargé de son mandat, et constaté la clôture des opérations de liquidation à compter du 24/09/2021.

Les comptes de clôture seront déposés au greffe du tribunal de commerce de Perpignan.

Radiation au RCS de Perpignan

SCI DJED

SCI au capital de 400 €

Siège social :

1 RUE AMIRAL BARRERA, 66000 Perpignan
434 624 037 RCS de Perpignan

L'AGE du 22/09/2021 a décidé la dissolution de la société et sa mise en liquidation amiable à compter du 23/09/2021, nommée en qualité de liquidateur M. Payré Gabriel, demeurant 5 rue Charles Cros, 66270 Le Soler, et fixé le siège de liquidation chez le liquidateur. Modification au RCS de Perpignan

ITS MEDIA SARL au capital de 5000 € Siège social : 7 rue Godefroy 66300 Thuir 849570353 RCS Perpignan L'AGE du 01/09/2021, a décidé de transférer le siège social de la société au 14 rue de l'Opéra, 75001 Paris à compter du 01/09/2021, et de modifier en conséquence l'article 4 des statuts. Dépôt : RCS Paris

Segura Nettoyage, SARL unipersonnelle au capital de 1000 euros, 31 Rue Salomon De Brossé, 66000 Perpignan. RCS : Perpignan 895261048. À compter A.G.E du 09-09-2021: Transfert du siège social à : 31 BIS Rue Salomon De Brossé, 66000 Perpignan. Statuts mis à jour. Formalités au RCS de Perpignan.

annonces légales

BOOST YOUR PROJECTS - B.Y.P. SARL au capital de 1500 € Siège social : 13 Av Salvador Dalí 66180 Villeneuve-de-la-raho 818117491 RCS PERPIGNAN. L'AGE du 14/09/2021 a décidé : de transférer le siège au 27 Domaine Sainte Victoire, Rue Edmonde Charles Roux 13790 Rousset à compter du 14/09/2021. Dépôt RCS AIX-EN-PROVENCE.

JADE EURL au capital de 16000 € Siège social : Av Andre Ampere 66330 Cabestany 432393734 RCS PERPIGNAN. Par décision en date du 01/07/2021 l'associé unique a décidé : de prendre acte de la démission du gérant Marie José Angulo. Dépôt RCS PERPIGNAN.

Etude de Maître Stéphanie MEYER-ADANIR, notaire à MULHOUSE (Haut-Rhin), 1 Rue Henriette

AVIS DE CONSTITUTION

Suivant acte reçu par Maître S. MEYER-ADANIR, Notaire à MULHOUSE (Haut-Rhin), 1 Rue Henriette, le 17 septembre 2021, a été constituée une société civile immobilière ayant les caractéristiques suivantes :

La dénomination sociale est : BLJC CLEMOT.

Le siège social est fixé à : LAROCQUE-DES-ALBERES (66740), 1 rue des Oliviers

Capital social : 100,00€ divisé en 100 parts de 1 euro chacune par apport en numéraire

Objet : l'acquisition, en état futur d'achèvement ou achevés, l'apport, la propriété, la mise en valeur, la transformation, la construction, l'aménagement, l'administration, la location et la vente (exceptionnelle) de tous biens et droits immobiliers, et, généralement toutes opérations civiles pouvant se rattacher directement ou indirectement à cet objet ou susceptibles d'en favoriser le développement, et ne modifiant pas le caractère civil de la société.

Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de PERPIGNAN

Gérant: Monsieur Laurent CLEMOT demeurant à BORDEAUX (33000) 31 place des Martyrs de la Résistance Mutation entre vifs:toutes les cessions de parts sont soumises à l'agrément préalable à l'unanimité des associés, à l'exception des cessions de parts au profit d'un associé, lesquelles sont libres.

Pour avis

Me Stéphanie MEYER-ADANIR, notaire.

annonces légales

SCI HABITAT EN LIQUIDATION

Siège social 11 rue des Cortals 66130 Ille sur Têt, Capital de 500 euros

RCS de Perpignan SIREN 489 481 440

L'AGE a approuvé le 22/09/2021 les comptes de liquidation faisant apparaître un boni de liquidation, et donné quitus au liquidateur Mr Bessenouci Mokhtar demeurant au 17 rue de la Tour 66130 Corbère pour sa gestion, l'a déchargé de son mandat et prononcé la clôture de liquidation de la SCI HABITAT à compter du 22/09/2021

TRANSPORTS TARDY ET EDERN

SAS au capital de 25.800 €

Siège social :

4 CHEMIN DES MATELLES, 11200 Roubaix

501 675 672 RCS de Narbonne

L'AGE du 31/08/2021 a décidé de transférer le siège social de la société 9 RUE GEORGES BRAQUE, 66250 Saint-Laurent-de-la-Salanque, à compter du 31/08/2021

Président : Mme EDERN MICHELE, demeurant 9 RUE GEORGES BRAQUE, 66250 Saint-Laurent-de-la-Salanque Radiation au RCS de Narbonne et réimmatriculation au RCS de Perpignan

AVIS D'INSERTION : RECTIF ANNOUNCE

N°3854 DU 30/10/2020

Dans l'annonce N°3854 du 30/10/2020, il fallait lire « DLF, Société civile immobilière »,

Pour le nom du nouveau gérant : M. DE LA FUENTE Bernard

Pour le gérant : Mme DE LA FUENTE Nelly

Pour avis et mention

A l'affiche

Perpignan

L'Archipel. *Dimanche 3 à 16h, 17h15, 18h30, mardi 5, mercredi 6, vendredi 8 octobre à 18h30, 19h45, 21h.* **Errance en Syllogomanie.** Théâtre. 20€.

Jeudi 7 octobre à 19h. **Le roi Lear.** Théâtre. 35€.

El Mediator. *Jeudi 7 octobre à 21h.* **Théodore & the nothing.** Musique.

Casa musicale. *Jeudi 7 octobre à 20h30.* **Havana D'Primera.** Musique.

Institut Jean Vigo. *Mardi 5 octobre à 19h.* **Opening night.** 6€.

Maison Jazzèbre. *Mercredi 6 octobre à 18h30.* **M. Sourisseau et D. Scallier.**

Musée Hyacinthe Rigaud. *Samedi 2 octobre à 15h30.* **Jam Session.**

Alénya

Caves Ecoiffier. *Vendredi 1er octobre à 19h.* **Inauguration Vendanges d'octobre,** vernissage exposition **Yannick Revel.** A 21h, **Lazuz,** cirque. 12€/6€. **Samedi 2 octobre à 18h30,** **Il faut dire,** théâtre. A 21h, **Etenesh Wassie Trio,** Jazzèbre. *Dimanche 3 octobre à 17h.* **Steeve Laffont Trio.** Concert.

Argelès-sur-mer

L'Alto. *Jeudi 7 octobre à 21h.* **Violeta Duarte.**

Arles-sur-Tech

Place du Couvent. *Dimanche 3 octobre à 10h.* **Contes en campagne.**

Abbaye. *Dimanche 3 octobre à 17h.* Concert d'orgue.

Cabestany

Centre culturel Jean Ferrat. *Vendredi 1er octobre à 20h30.* **Billie Holiday : Sunnyside.** Jazzèbre. 12€.

Canet-en-Roussillon

Clap Ciné. *Jeudi 7 octobre à 20h.* Présentation de saison **Sugar Sugar.** Musique.

Mémorial de Rivesaltes

Une exposition coup au cœur

Après « Josep », le film d'Aurel plusieurs fois primé, dessins et peintures de Josep Bartoli sont désormais accessibles au public durant une année au mémorial de Rivesaltes, lieu emblématique s'il en est.

Jeudi dernier, pour l'inauguration, une foule de personnalités, de journalistes, de gens d'ici et d'ailleurs, se pressait autour de Georges Bartoli pour découvrir les plus de cent cinquante œuvres de son oncle Josep exposées au mémorial de Rivesaltes. L'exposition *Les couleurs de l'exil* est l'aboutissement d'une longue histoire initiée à partir du film d'Aurel, *Josep*.

Dès l'entrée, l'émotion prend à la gorge, on est dans un couloir, « *la galerie des camps* ». A gauche, les dessins en blanc sur fond noir, à droite les originaux, traits noirs sur fond blanc, ces dessins incroyablement fouillés, d'une précision inouïe, qui nécessitent quasiment une lecture, « *un cours d'histoire rétréci* » dit Georges, et à vos pieds, sous un verre, du sable et des barbelés. Saisissant ! Puis, c'est comme la lumière au bout du tunnel, peut-être la métaphore qui caractérise le mieux l'exposition, métaphore qui peut aussi être celle du parcours d'un artiste et d'une personnalité hors normes. Un artiste qui a affronté le franquisme, l'exil, les camps, la prison, sans jamais se séparer de son carnet à dessins, son

Un point de vue sur le monde au travers d'une sensibilité artistique à vif.



arme secrète, son salut.

Le dessin puis la couleur

Une fois franchi le couloir, c'est l'espace et la couleur, une œuvre picturale foisonnante, puissamment expressive. L'exposition souligne les deux époques de l'artiste. Ce n'est qu'en 1952 que Josep Bartoli a découvert la couleur, au Mexique. À voir ses grands formats renfermant de multiples personnages et situations, ses portraits proches de la caricature, le trait appuyé des « gro-

tesques » pour croquer quelque appa-
ratchik franquiste... on mesure comme il
a su la maîtriser. Tout comme les scènes
de guerre, d'exécutions, les références
évidentes à Goya, les lithographies sur
la tauromachie, les images de faim, de
souffrance, les femmes... Pratiquement
pas d'abstraction, malgré sa fréquentation
de Pollock ou Rothko, « *il n'a pu se résoudre à abandonner le trait* »
confiait Joël Mettay.

« *L'idée est plus importante que la peinture ou le dessin* » déclare l'artiste dans
un cartel. Ses dessins et sa peinture
révèlent une sensibilité artistique à vif,
une capacité rare à traduire par l'art un
point de vue sur le monde, une colère.
Cette exposition, parfaite dans la scé-
nographie comme dans l'accrochage,
est un événement exceptionnel, à ne
surtout pas manquer, d'autant qu'elle
reste un an.

Nicole Gaspon

Cabestany

Théâtres ouverts

Edith Pugnet, Maire de Cabestany a ouvert la saison théâtrale 2021/2022.

Les théâtres fermés trop longtemps a déploré la Maire de la ville dans son introduction. Des artistes en souffrance, un public désemparé, une crise sans précédent du monde de la culture. C'est donc avec une grande joie que l'édile a annoncé l'ouverture de la saison théâtrale avec pas moins de seize propositions. Cécile Dupuis, responsable du service culturel, a présenté dans ses grandes lignes la diversité des spectacles proposés. Les compagnies départementales et régionales sont à l'honneur.

Pour ce premier trimestre on retiendra :

-**Billie Holiday Sunny Side.** Jazzèbre. Le 1er octobre.

-**La tenda.** Cie du Sarment. Le 16 octobre.

-**Rien à dire.** Leandre Ribera. Le 22 octobre.

-**Le ciel est par-dessus le toit.** Cie Pic et Colegram. Le 6 novembre.

-**Ensemble.** Cie Carrozone Teatro. Le 19 novembre.

-**Bonnes ondes.** Cie Alma. Le 3 décembre.

-**Bidouille Ex Machina.** Théâtre Mu. Le 11 décembre.

Une innovation, le comité nomade des Petites Gens, des volontaires lisent des textes de théâtre et choisissent un texte lauréat qui sera présenté sous forme d'une lecture théâtralisée le 20 mai 2022.

Pour tous renseignements : www.ville-cabestany.fr



Billie Holiday Sunny Side le 1er octobre.

© Méline Lâ.



L'inauguration s'est terminée, outre les discours officiels, par la lecture, par Bruno Solo, d'une lettre de Georges Bartoli à son oncle, un beau texte rageur, plein d'amour et d'émotion, rapprochant à juste titre le sort des migrants d'aujourd'hui de celui des Espagnols fuyant le franquisme. Pendant la lecture, Aurel dessinait le portrait de Josep.

Jacques Pumaréda

Derrière les barbelés

Des inédits de Robert Capa à Argelès-sur-Mer

Sous le titre « 18 mars 1939, l'armée oubliée du camp d'Argelès », le Mémorial du camp d'Argelès-sur-Mer présente à la galerie Marianne une exposition photographique exceptionnelle réalisée derrière les barbelés.

Avant de quitter Barcelone, alors que débute la Retirada, Robert Capa prend ses derniers clichés en Espagne. Puis s'en vient en France où il retrouve les combattants républicains enfermés à Argelès-sur-Mer et au Barcarès, ainsi que ceux mis aux arrêts à Bram et à Montolieu. Il réalise en deux jours près de 300 photographies. Sous le titre *The Forgotten Army*, le magazine britannique, le *Picture Post*, publie le 15 avril 1939 vingt-quatre de ces photos, dont aucun journal français, même parmi ceux acquis aux républicains, ne fera état.

Ces clichés, sous forme de dix films, figuraient pour la plu-

Une Catalane habillée à la manière traditionnelle essaie de porter secours aux internés



part dans la fameuse valise mexicaine, retrouvée en 2007, qui est aujourd'hui archivée avec les autres négatifs de Robert Capa au Centre International de la photographie (ICP) de New-York.

C'est le Mémorial du camp d'Argelès-sur-Mer qui a pris l'initiative de réaliser cette exposition en s'adressant directement à l'ICP, offrant ainsi à nos yeux une réalisation tout-à-fait exceptionnelle. Robert Capa avait pu dans les tout premiers jours de l'internement pénétrer dans les camps. Il a photographié les combattants épuisés et méprisés, les femmes et les enfants épouvantablement précarisés, mais aussi ceux qui venaient à travers les barbelés essayer de leur porter secours. Les photos de Capa n'étaient pas conçues pour illustrer un article dans un journal, mais construites en fonction de sa propre vision et appréhension du sujet. Elles constituaient ainsi un véritable photoreportage. On appréciera la qualité des tirages qui rendent ces clichés terriblement vivants. Une exposition à voir absolument.

Y.L.

Jusqu'au 15 novembre 2021, Galerie Marianne (rue du 14 Juillet, Espace Liberté) à Argelès-sur-Mer. Ouvert du mardi au samedi inclus de 10h à 13h et de 14h à 18h. Entrée libre.

Festival LGBT+

Et alors ? La 5^e édition prend son envol !

L'association LGBT+66 lance son festival du film, du 8 au 10 octobre au cinéma le Castillet.

Le festival LGBT+ passe le cap de sa cinquième année ! L'équipe organisatrice de cet événement annuel, constituée de Vincent Michecoppin, vice-président de l'association LGBT+66, et d'une quinzaine de bénévoles, a réussi à apporter un rayonnement à ce rendez-vous où les participants affluent en plus grand nombre chaque année.

Du 8 au 10 octobre, le festival *Et alors ?* est bien plus qu'un rendez-vous festif et culturel. Il s'inscrit comme une véritable action pour permettre de lutter contre les discriminations et créer une ouverture, levant ainsi les représentations trop souvent éloignées de la réalité.



Comme à l'accoutumé, le programme s'attache à être représentatif des diversités et des problématiques rencontrées par les personnes LGBT+. Les trois jours seront l'occasion de

découvrir par le biais de films longs et courts, de débats et de rencontres, des instants de vie, fictifs ou de témoignages, proches de quotidiens où certaines et certains pourront se reconnaître, peu importe leurs orientations sexuelles. De quoi créer du lien et donner l'envie de rejoindre peut-être solidairement la cause auprès de l'association LGBT+66.

Plus d'informations : www.lgbt66.fr

Tarifs : 7€ la séance.

Carnet festival 3 places : 5€ sur place.

Les lieux : Cinéma Castillet, Maison de la Catalanité et LGBT+66.

Priscilla Beauclair

Collioure

Clément Riot, un conte de plus

Dans le cadre de Pignon sur rue, Clément Riot a conté une histoire de peau, de chair et d'os.

Avec Clément Riot, le passé, le présent, l'ici et l'ailleurs se mélangent allégrement. On se souvient des aurochs, des ambiances médiévales, des compagnonnages musicaux lui donnant contrepoint. Cette fois, c'est histoires de peau, de chair et d'os, de contact de deux êtres et du silence qu'ils se sont promis. Jusqu'au jour où ... la femme venue de loin entraîne son mari vers son lieu d'origine, qu'ils ne pourront atteindre qu'en devenant bisons. Et nous voici revenus dans un champ de métamorphoses : peau, chair, os et

transmutations. Mélange de groupes aussi : on apprivoise ceux qui venaient envahir. Tout cela joyeusement mêlé, Clément Riot, qui n'oublie pas notre monde, le pimente avec un grain de sagesse antique, avec le respect de la nature, avec l'idée qu'on ne peut pas tout avoir. A chacun d'en tirer ce qui lui plaît, et surtout de se laisser aller à la magie des mots. Les quelques enfants présents sont bouche bée. N'est-ce pas là le bonheur du conte ?

Y.L.



Canohès

Théâtre du Reflexe. Mercredi 6 octobre à 10h. Rondouille et Pipelette.

Ille-sur-Têt

Espace La Catalane. Vendredi 1er octobre à 18h30, concert de Pere Figueres.

Prats-de-Mollo

Cinéma le nouveau Palace. Samedi 2 octobre à 14h. Contes en campagne.

Rivesaltes

Place du Général de Gaulle. Samedi 2 et dimanche 3 octobre à 14h. Vendanges littéraires.

Saillagouse

Médiathèque Jordi Pere Cerdà. Vendredi 1er octobre à 19h. Davy Kilembé.

Saint-Estève

Théâtre de l'Etang. Samedi 2 octobre à 19h. Apéro concert Les Madeleines. 5€. Jeudi 7 octobre à 20h30. Les toiles de St-Estève, les lanceurs d'alerte.

Saint-Laurent-de-Cerdans

Salle de l'avenir. Vendredi 1er octobre à 18h30. Contes en campagne.

Thuir

Théâtre des Aspres. Vendredi 1er octobre à 20h30. Smashed. Cirque Danse. 15€. Dimanche 3 octobre à 16h. Geometria. Danse. 8€.

Le bison et la grenouille

La grenouille qui voulait se faire aussi grosse que le bœuf ... vous connaissez.

Une nouvelle version est en cours sur le terrain ... diplomatique... va-t-on dire.

Le petit pays

Il était un petit pays, enfin pas si petit que ça, mais qui avait perdu de son lustre, de sa puissance impériale, en se faisant mettre à la porte de ses colonies pour se replier sur un hexagone tricolore, en devenant un pays comme les autres, dont les habitants se prenaient un peu pour le centre du monde. La modestie n'était pas leur vertu cardinale. Les chefs d'État successifs qui l'avaient dirigé avaient flatté cet orgueil national lié à une puissance passée et à une culture qui avait beaucoup d'admirateurs. Il faut dire qu'ils avaient le toupet nécessaire, faute d'avoir la lucidité qui aurait pu les éclairer. Le jeune blanc bec qui avait dernièrement pris les rênes du pays sans doute plus que les autres.

Un grand pays

Ce petit pays dont l'industrie était en souffrance, s'était fait une solide réputation dans la fabrication et le commerce des armes, sans être bien regardant sur l'utilisation que des clients sans éducation, et même parfois sans morale, pouvaient en faire. Ainsi donc on restait au cœur de guerres



pas jolies-jolies auxquelles nos armes participaient. On avait beaucoup de mal à trouver des clients présentables. Jusqu'au jour où un grand pays bien éloigné, mais propre sur lui, manifesta un intérêt évident pour nos sous-marins et s'engagea à nous en acheter quelques-uns. Une aubaine et une occasion de se refaire la cerise morale ! Grâce à l'Australie. Et nous voilà au travail...

Et le maître du monde

C'était sans compter sur celui qui se prend pour le maître du monde, le

chantre du capitalisme mondial, le grand organisateur de la toute-puissance étasunienne qui veut voir les peuples à sa botte. Sitôt dit, sitôt fait, les Australiens se couchent devant le grand manitou américain, s'excusent d'avoir succombé aux charmes des sous-marins français, pour acheter les sous-marins américains qui pourraient peut-être leur servir pour aller faire le ménage et un peu de grabuge en mer de Chine, si nécessaire.

Parce que, c'est bien connu, il faut toujours se méfier des Chinois.

Le bœuf (pardon le bison) américain,

qui venait d'être élu en remplacement de la bourrique insupportable qui l'avait précédé, ne se laissa pas émouvoir par les véhémentes protestations venue du marigot français où un chœur de grenouilles s'étaient mis à coasser des chants presque guerriers contre les bisons d'outre Atlantique, sans principe, sans éducation. Les bisons en question, sûrs de leur supériorité, ne cherchaient pas à en rajouter dans l'humiliation infligée à la grenouille française.

Le syndrome mortel

Le bison en chef a même téléphoné à la grenouille en chef, la conversation est restée secrète, mais des indiscretions nous ont confirmé que notre grenouille à nous, fidèle à elle-même, a joué les matamores, jusqu'au moment où le bison lui a raccroché au nez, après un « shit » retentissant.

La grenouille ulcérée, dans une rage folle, prise d'un orgueil démesuré, d'une ambition sans limite, devant tant de mépris, est victime du syndrome mortel de La Fontaine.

Rappel : « *Une grenouille vit un bœuf qui lui sembla de belle taille. Elle qui n'était pas grosse comme un œuf, en-vieuse, s'étend et s'enfle et se travaille pour égaler l'animal en grosseur... La chétive pécore s'enfla si bien... qu'elle creva.* »

Jean-Marie Philibert

L'actu vue par ~~Delga~~

HOMMAGE EMU DES MEDIAS A MERKEL

**Et alors, tous les sacrifiés du dogme financier,
qu'est-ce qu'on dit à Mutti ?**

